

J'AIME LIRE

Le piège de la rose noire

Michel Amelin • Jean-François Martin

bayard poche





Michel Amelin est né en 1955. Dévoué aux tout jeunes enfants, il a longtemps enseigné en maternelle avant de diriger un établissement. Il écrit de sympathiques histoires, qu'il publie chez Grasset, Nathan et dans les revues de Bayard Presse. Mais Michel Amelin aime aussi les énigmes et les intrigues policières. L'un de ses romans, *Les jardins du casino*, a obtenu le prix du festival de Cognac.

Du même auteur dans Bayard Poche :

Alerte : Poule en panne ! - Le zoo de la fortune (J'aime lire)



Jean-François Martin a fait l'école des Arts appliqués, puis il est entré à Bayard comme graphiste. C'est là qu'il s'est mis tout naturellement à dessiner pour les enfants.

Du même illustrateur dans Bayard Poche :

Simon, l'ami de l'ombre (J'aime lire Plus)

Quatrième édition

© 2014, Bayard Éditions, pour la présente édition

© 2011, Bayard Éditions

© 2003, Bayard Éditions Jeunesse

Tous les droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

Dépôt légal : mai 2014

ISBN : 978-2-7470-5183-5

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

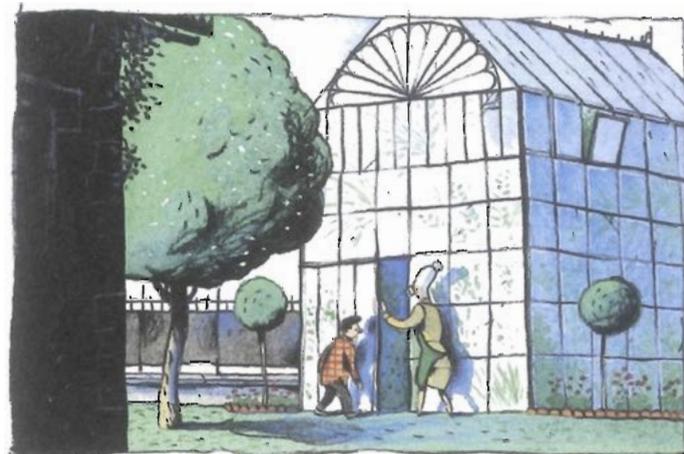
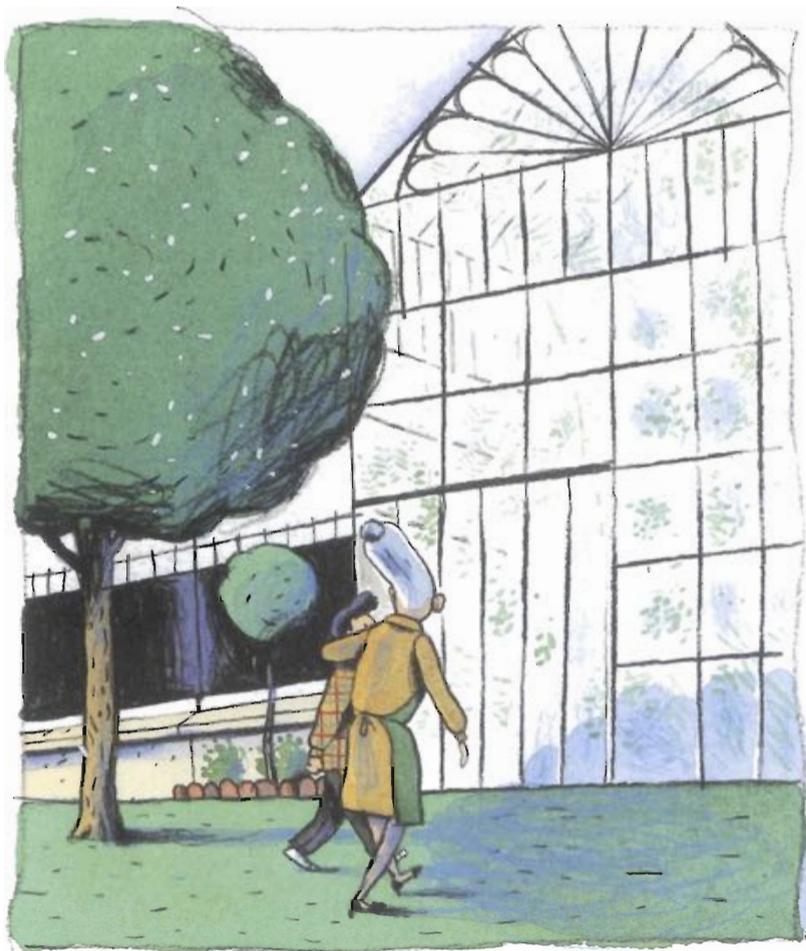
Imprimé en France par Pollina - L66817A

Le piège de la rose noire

Une histoire écrite par Michel Amelin
illustrée par Jean-François Martin



J'AIME LIRE
bayard jeunesse



1

Dracula !

En poussant la porte de la serre, ma grand-mère, Mamy Gladys, me dit :

– Suis-moi, Quentin. Je dois t’expliquer mon plan.

Elle parlait d’une drôle de voix. Comme si elle avait peur. De quel plan parlait-elle ?

J’entraî derrière elle. L’odeur des fleurs me fit tourner la tête.

Mamy Gladys passait beaucoup de temps dans sa serre. Elle taillait, soignait, traitait sa centaine de rosiers. Et quand je venais chez elle pour quelques jours de vacances, elle me montrait toujours ses dernières créations.

Car Mamy Gladys inventait des roses !

Elle était même membre d'un club, le Club français des roses. Dans la petite ville où Mamy Gladys habitait, il y avait quatre autres membres

du club : Madame Yolande, son mari Gaston, Christina Chick et le baron Antoine de Breuil.

Ce matin-là, je ne me doutais pas que le plan de ma grand-mère allait nous plonger dans une terrible histoire.

– Regarde, Quentin !

Un beau rosier sortait d'un pot émaillé. Une rose venait de s'ouvrir au bout d'une longue tige. J'écarquillai les yeux : la rose était noire !



– Approche-toi, souffla Mamy Gladys.

Avec son index, ma grand-mère suivait le contour d'un pétale. Un filet rouge vermillon ourlait la fleur. Mamy Gladys releva les yeux :

– Tu es le premier à la voir. C'est ma plus belle invention. Je l'ai appelée Dracula !

– Fantastique ! Je n'ai jamais vu de rose noire ! Tu vas gagner le prochain prix d'horticulture, c'est sûr !

Ma grand-mère mit son nez sur les pétales pour observer la fleur. Elle devenait de plus en plus myope* !

* Mamy Gladys ne voyait pas bien de loin.



Puis elle sortit un flacon de sa poche et pulvérisa du parfum sur Dracula. Je n'en revenais pas :

– Qu'est-ce que tu fais ?

– Tu le vois bien, je la parfume. J'ai invité les quatre membres du club à venir l'admirer cet après-midi. Je veux qu'elle soit parfaite ! J'espère qu'elle va tenir encore un peu...

– Mais elle vient d'éclorre ! Les roses ne meurent pas en un jour !

Mamy Gladys me regarda d'un air si sérieux que mon cœur se mit à battre très vite :

– Quentin, c'est le moment de te confier un

secret... Cette magnifique rose n'existe pas !

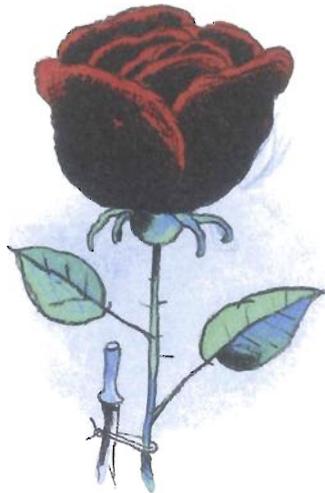
– Mais elle est là ! Je la vois !

– J'ai eu du mal à trouver une teinture qui tienne sur la fleur. Mais j'y suis parvenue ! Dracula est une pure invention, Quentin. Cette rose est un piège !

– Un piège ? Mais pourquoi ?

Mamy baissa la voix :

– Parce qu'il y a un traître au Club des roses ! Et je veux le démasquer.



2

Qui est le traître ?

Une rose maquillée pour un traître... Mamy Gladys perdait-elle la tête ? Elle m'expliqua :

– Il se passe des choses étranges au Club des roses. Chaque fois qu'une nouvelle variété de roses est inventée, quelqu'un se débrouille pour la détruire. Je veux découvrir le traître, c'est forcément l'un des quatre autres membres du club.



– Mais pourquoi fait-il cela ?

Ma grand-mère soupira :

– Ce traître peut décider de tuer le rosier pour éliminer les concurrents !

– Pour gagner un prix, par exemple ?

Mamy Gladys avala sa salive avec difficulté :

– Oui, Quentin. Nous avons le Grand Prix d'horticulture dans moins d'une semaine. En découvrant Dracula, les membres du club vont être bouleversés, car ils ont des roses en compétition avec moi. Et tous veulent gagner le Grand Prix.

Je demandai :

– Ce sont les quatre personnes que tu as invitées cet après-midi, Mamy ? S'il y en a une qui veut te faire du mal, je lui ferai une super prise de judo !

Ma grand-mère éclata de rire et me serra dans ses bras.

– Madame Yolande est une très forte femme, dit-elle. Elle ne se laissera pas faire. Son mari,



Gaston, est un grand maigre pas commode non plus. Il y a aussi la très belle Christina Chick : elle fait du karaté. Et le baron Antoine de Breuil : c'est un as du marathon.

Mamy Gladys ajouta :

– Oui, Quentin, ce sont mes quatre suspects. J'ai préparé mon piège, ma fausse rose est très belle... Mais je ne sais plus quoi faire.

Heureusement, je regardais souvent des films policiers à la télévision.



J'avais une bonne idée à proposer à ma grand-mère :

– Quand tes invités arriveront, tu les emmèneras dans ta serre et tu leur montreras Dracula. Moi, je me cacherai pour les observer.

– Mais le traître ne tentera rien tant que je serai là ! dit Mamy Gladys.

– Il faudra les laisser libres quelques minutes. Et moi, je surveillerai tous leurs gestes.

– Toi ? Mais je ne veux pas te mettre en danger !

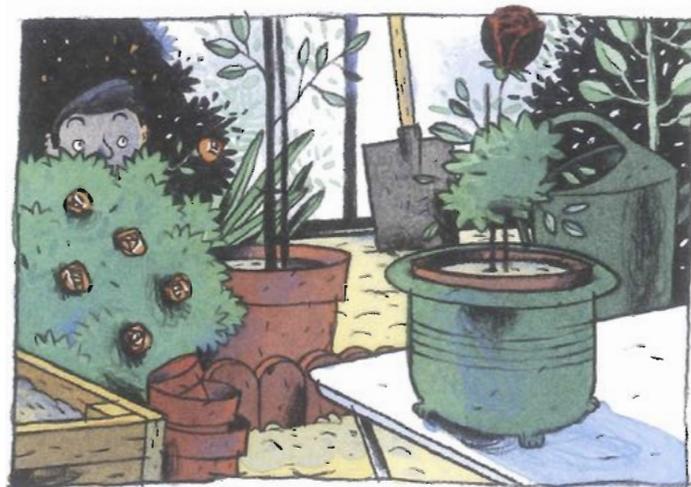
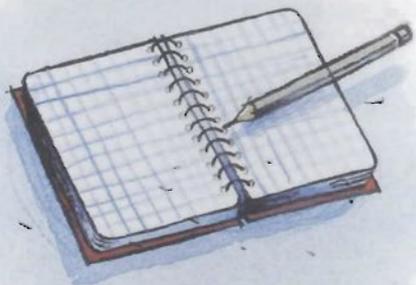
– Pour l'instant, personne ne sait que je suis en vacances chez toi ! Je serai le détective ! Si Madame Yolande, son mari, Christina ou le

baron font quelque chose d'étrange près de Dracula, je le noterai dans mon carnet secret.

Je respirais à toute vitesse. Il fallait que Mamy me fasse confiance. J'avais un peu peur, mais je me sentais le plus courageux des héros.

Mamy Gladys s'assit sur le bord d'une caisse pleine de terre et réfléchit quelques instants. Puis elle dit :

– C'est une bonne idée, Quentin. Je suis d'accord. Comme ça, je n'aurai plus de doutes.



3

Les quatre suspects

Je tremblais. Ma grand-mère m'avait installé dans un coin de la serre. J'étais caché derrière un massif abandonné plein d'épines et de petites roses maigrichonnes. Je me trouvais juste dans l'axe de Dracula. Je tenais à la main mon carnet secret d'apprenti détective et j'attendais.

J'observai l'arrivée des suspects à travers une

vitre de la serre. Madame Yolande et son mari Gaston furent les premiers. La femme devait peser au moins deux cents kilos ! On aurait dit une éléphante habillée comme une petite fille. Elle dit :

– Gladys ! Vous venez encore d'inventer une nouvelle rose ?

Je voyais bien qu'elle était morte de jalousie et que son rire sonnait faux. Gaston, son mari, ajouta entre ses dents :



– Si vous gagnez le prix, Yolande et moi serons très heureux pour vous.

Ma grand-mère les remercia et leur tourna le dos, car Christina Chick et le baron venaient d'arriver à leur tour.

Ma grand-mère et Christina s'entendaient très bien. Mamy Gladys m'avait dit qu'elle avait prêté la clé de la serre à Christina pour qu'elle vienne soigner ses roses quand elle s'absentait.

Christina s'écria :

– Quand je suis venue arroser votre serre il y a quinze jours, je n'ai vu aucune rose nouvelle ! Vous l'avez bien cachée, Gladys.

Le baron se moqua en faisant un clin d'œil :

– Oui, Gladys est une cachottière.

Mamy Gladys se mit à rire. Elle admirait beaucoup ce bel homme, grand, distingué et toujours très poli avec les dames. Je crois même qu'elle était un peu amoureuse de lui...



D'un seul coup, mon corps se raidit et la sueur dégouлина le long de mon dos. Ma grand-mère et ses invités avançaient vers la serre !

– Vous allez voir que je n'ai pas menti, disait Mamy Gladys. Attendez-vous à une belle surprise.

Les quatre invités murmuraient entre eux. Lequel de ces membres du Club des roses était le traître ? Je serrai le carnet dans mes mains moites. Mamy Gladys annonça :

– Voici Dracula ! On regarde, on ne touche pas. C'est la future vedette du Grand Prix d'horticulture !



4

Un sourire et une dispute

Les quatre amis de ma grand-mère poussèrent des exclamations devant la rose noire et se bousculèrent pour mieux la voir. La grosse Madame Yolande me bouchait la vue.

Il fallait que je garde l'œil sur les mains des suspects : une fiole* de poison pouvait être

* C'est une petite bouteille.

versée rapidement dans la terre. Je vis avec horreur que le baron attirait Mamy Gladys à l'écart du groupe. Ils venaient vers moi !



– Gladys, vous êtes folle de nous montrer votre rose maintenant ! soufflait le baron. Vous savez bien qu'il y a eu des histoires bizarres, au club.

– J'ai pris mes dispositions, cher ami. Je peux même vous dire que je vais dormir cette nuit dans ma serre ! répondit Mamy Gladys.

Ma grand-mère s'écarta, le baron la suivit.

Que faisaient donc les autres, pendant ce temps ? Christina Chick n'était plus là. Madame Yolande avança la main vers Dracula, puis la retira comme si elle venait d'être piquée. Son mari apparut derrière elle.

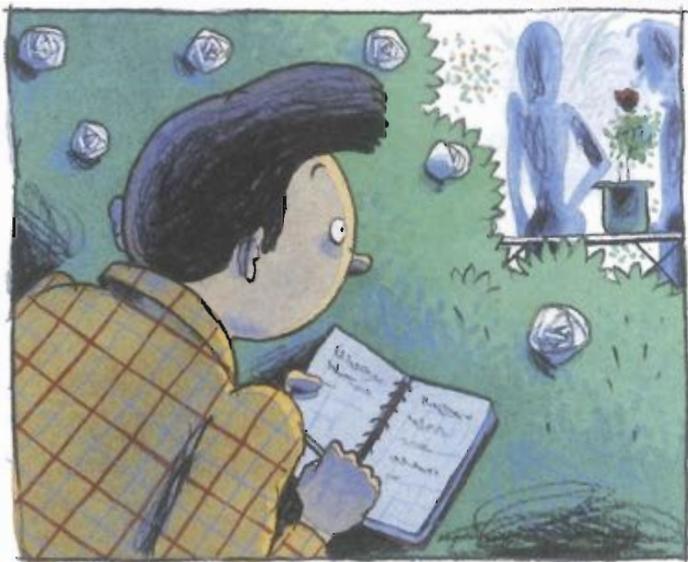
Madame Yolande chuchota très vite :

– Gladys va encore gagner le concours ! Quand je pense aux heures que nous avons passées sur notre belle rose Camilla. Tout ça pour rien !

– Tais-toi, répliqua Gaston. Nous finirons bien par trouver une solution.

Ils se regardèrent. Ils se souriaient !





Vite, il fallait écrire dans mon carnet ce qu'ils venaient de dire ! Ils s'éloignèrent pendant que je sortais mon crayon.

Christina Chick surgit de la seconde allée et vint sentir Dracula.

– Je vous laisse, mes amis, cria ma grand-mère. J'attends un coup de téléphone. Venez me rejoindre ensuite dans le salon.

Madame Yolande et son mari sortirent de la serre. Le baron de Breuil rejoignit Christina. Ils

contemplèrent la rose en silence, puis Christina murmura :

– Elle va remporter le prix.

– Ce serait normal, répondit le baron.

Je vis l'homme poser sa main sur l'épaule de Christina. Il l'embrassa dans le cou. Christina le repoussa. Elle avait le visage déformé par la colère.

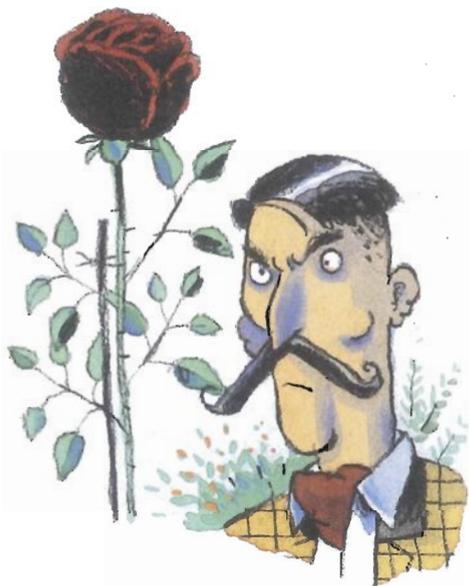
Christina cria :

– Notre voyage est fichu ! Tu avais dit qu'on partirait avec l'argent du Grand Prix ! J'en ai



assez, tu entends ? Assez ! Je hais les roses, et je te hais aussi !

Je ne reconnaissais plus l'amie de ma grand-mère ! Elle tourna les talons et laissa le baron seul devant Dracula. Quand la porte de la serre claqua, l'homme regarda la rose. Il se mordait les lèvres, et ses yeux ressemblaient à ceux d'un serpent.



5

L'attaque surprise

Le soir, je lus à Mamy Gladys tout ce que j'avais noté dans mon carnet. Le plus dur fut de lui annoncer que le baron était amoureux de Christina Chick. Mamy Gladys devint blanche comme un linge :

– Quentin, j'ai l'impression que tous mes amis m'ont menti.

Je la consolai de mon mieux :

– Mais je n’ai vu aucun geste suspect. Personne n’a versé du poison, ni retiré la moindre feuille.



Ma grand-mère serra les poings :

– Cet après-midi, notre traître n’en a pas eu le temps. Mais il va revenir ! Il doit se débarrasser de Dracula ! Alors, cette nuit, je couche dans la serre.

J’avais très peur pour elle et, après une longue discussion, elle accepta que je reste moi aussi dormir dans la serre.

Il faisait nuit. La grille du jardin était verrouillée, et nous étions cachés dans la serre fermée à clé. Nous avions installé deux lits de camp, et nous étions maintenant couchés dans la pénombre, au milieu des roses. L’odeur était enivrante. Je voulus garder les yeux ouverts mais le sommeil me... le sommeil... le som...





Un bruit de carreau cassé me réveilla en sursaut. Je me dressai dans mon lit. Là-bas, je vis un bras qui tâtonnait à travers un panneau coulissant de la serre. Une main saisit la poignée intérieure, et le panneau glissa sans bruit.

Le traître du Club des roses était là ! Il entrait !

Je cherchais ma grand-mère des yeux. Son lit de camp était de l'autre côté de l'allée. Elle

avait posé une torche électrique à côté d'elle. Mais ce qui était vraiment horrible, c'est qu'elle dormait comme un loir !

L'ombre avançait dans l'allée sur la pointe des pieds. Qui était-ce ? Impossible de le savoir : un grand manteau et une cagoule cachaient le personnage. Il sortit quelque chose de sa poche. Je ne bougeais pas d'un millimètre, je ne respirais même plus. J'étais glacé de terreur.



Le traître s'arrêta devant Dracula et versa le contenu d'une petite bouteille au pied du rosier. Du poison !



Je hurlai de toutes mes forces :

– Pas un geste ! Vous êtes pris !

Le traître sauta en l'air tandis que Mamy Gladys se dressait dans son lit en demandant :

– Qui ? Quoi ? Que ? Hein ?

Elle cherchait ses lunettes, qu'elle avait posées par terre. Mais l'ombre bondit en avant et s'enfuit à toute vitesse.

Ignorant le danger, je me lançai à la poursuite du traître. Madame Yolande ? Gaston ? Christina ? Le baron ?

J'entendis ma grand-mère crier :

– Quentin ! Reviens ! C'est dangereux ! Mais où sont ces maudites lunettes, sacrebleu !

Il faisait frais dehors. Le traître fuyait devant moi. Et si je le rattrapais ? Il pourrait se retourner et m'attaquer... Il arriva vite devant la haute grille fermée du jardin. Il l'escalada prestement. Hop ! L'ombre dégringola sur la route et disparut dans la nuit.

Immobilisé devant la grille, je serrai les poings. Je n'avais pas vu le visage sous la cagoule. J'étais certain que je pouvais deviner qui c'était... Ma main toucha la couverture de mon carnet, dans ma poche.

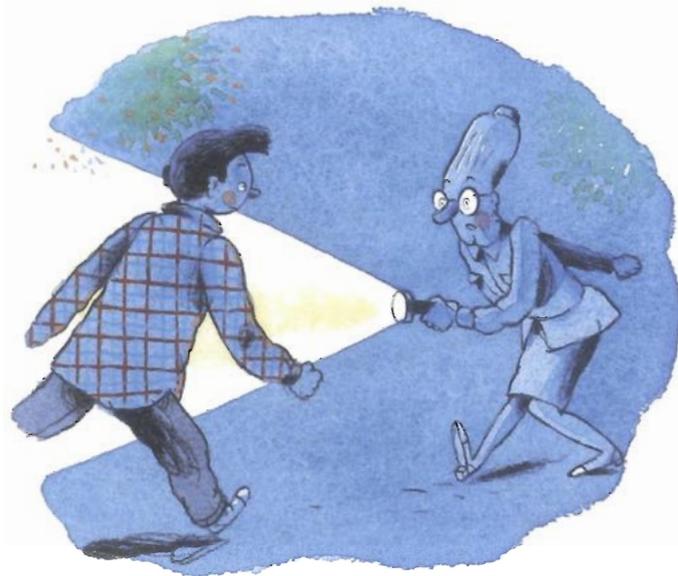


Oui ! C'était cela ! Il fallait répondre à trois questions pour éliminer trois des quatre suspects.



Et toi, as-tu deviné qui est le traître ? Réponds aux trois questions suivantes pour découvrir le coupable.

1. Qui possédait la clé de la serre ?
2. Qui savait que Mamy Gladys dormait près du rosier ?
3. Qui ne pourrait pas escalader la grille ?



6

Le coupable est démasqué

Soudain, la vérité m'apparut... Je savais qui était le traître du Club des roses !

Ma grand-mère me rejoignit dans le jardin. Elle était essoufflée, et ses lunettes étaient de travers. Elle m'éblouissait avec sa lampe de poche.

– Tu l’as reconnu, Quentin ?

– Non, mais j’ai tout deviné !

Je lui expliquai :

– Le traître a escaladé cette grille très facilement. La grosse Madame Yolande n’aurait jamais pu le faire. Pour entrer dans la serre, il a cassé un carreau. Ça ne pouvait pas être Christina Chick qui possède un double de ta clé : elle serait passée par la porte.

– Quentin, tu me fais peur. Si c’est le baron, je...

Mamy Gladys était encore un peu amoureuse de lui malgré ce que je lui avais raconté.

Nous revenions vers la serre illuminée. Je continuai :

– Rappelle-toi, Mamy : tu as prévenu le baron que tu allais dormir dans la serre. Si c’était lui le traître, il ne serait pas venu cette nuit !





– Mais alors... alors, il ne reste que Gaston ?
– Oui, Mamy. C'est lui le traître du Club des roses. Ce ne peut être que lui.

Gaston avait versé du débroussaillant au pied de Dracula. La fleur se fanait déjà.

Mamy s'écria :

– Quentin, grâce à toi et à mon piège, ce mystère a trouvé une explication. Je suis une vieille sotte de m'être endormie alors que le danger rôdait.

J'étais encore tout excité :

– Que vas-tu faire ? Tu vas appeler la police ?
– Je ne sais pas... Demain, je téléphonerai à Gaston pour parler à cœur ouvert. Je prendrai ma décision ensuite. En tout cas, maintenant qu'il est démasqué, il ne recommencera plus.



– Et toi, Mamy ? Maintenant que Dracula n'existe plus, quelle rose présenteras-tu pour le Grand Prix ?

Mamy Gladys me regarda avec ce sourire que je connaissais bien :

– Voilà un autre secret, Quentin ! Mais à toi, je peux bien le dire.

Elle m'entraîna vers un autre coin de la serre.

Elle poussa un paravent et... je tombai en admiration devant trois roses rouge sang, bordées de noir.

Mamy dit :

– Je n'allais tout de même pas risquer de perdre ma dernière création ! Quentin, tu as sous les yeux ma plus belle variété de vraies roses. Je l'ai appelée Vampire !



Les meilleurs romans

J'AI ME LI RE



Quentin a une grand-mère pas comme les autres : elle invente des roses. En vacances chez elle, le garçon va mener une enquête pour découvrir qui cherche à détruire les créations de Mamy Gladys. Il y a quatre suspects : Christina Chick, Gaston, Madame Yolande et le baron de Breuil. Tous ont une bonne raison de détruire ces roses ; mais, au final, il n'y a qu'un coupable !



Découvre toute la collection sur
www.jaimelire-leslivres.fr

www.bayard-editions.com

Frisson

ISBN 978-2-7470-5183-5



9 782747 051835

bayard

Dès 7 ans

BP7